

À Charvieu-Chavagneux, une centaine d'agents municipaux ont reçu un colis de la part du maire, mercredi. Un geste destiné à les remercier de s'être fait vacciner.

Photo Le DL/V.P.



## Isère À ses agents, le maire offre l'apéro, un cadeau... et un jour de repos !

On connaît tous le sempiternel refrain "métro, boulot, dodo". Du côté de Charvieu-Chavagneux, on vient d'inventer une autre devise : "cadeau, apéro, jour de repos". Le maire de la commune, Gérard Dézempte, a en effet organisé, ce mercredi 17 novembre, en début de soirée, une cérémonie pour remercier ses agents de s'être fait vacciner contre la Covid-19. Sur ses fonds propres et non ceux de la commune, il leur a remis un petit colis contenant notamment de la Chartreuse et de la confiture de fraise et a payé son coup à la centaine de fonctionnaires qui s'étaient signalés à la mairie.

Vous vous souvenez du contexte ? Au mois de mai dernier, en plein conseil municipal, Gérard Dézempte avait soumis une délibération, adoptée alors à l'unanimité, promettant 50 euros et un jour de repos supplémentaire à chaque agent de la commune qui présenterait un justificatif de vaccination.

### Sur le jour de repos supplémentaire, Gérard Dézempte ne lâche pas le morceau

« Nous, ce qu'on souhaitait, c'était inciter les gens à se protéger, en passant par nos agents qui sont, par définition, en contact constant avec la popula-

tion », a encore expliqué le maire lors d'un discours d'une dizaine de minutes. Avant d'ajouter : « La municipalité de Charvieu-Chavagneux y a pensé, mais vu que ça n'a pas été imaginé par un énarque... » S'en sont suivies, les semaines suivantes, quelques remontrances de la Préfecture de l'Isère, quelques échanges houleux dans nos colonnes, puis la mairie a décidé de renoncer à son projet.

Pas d'argent versé donc, mais des cadeaux et... un jour de repos supplémentaire. Le maire a en effet confié qu'il comptait bien tenir cette promesse malgré les mises en garde, « d'autant qu'il n'y a pas d'excès dans notre administration ». On attend maintenant une éventuelle réponse du préfet. En attendant, mercredi soir, les agents n'en avaient cure : « On a l'impression de se sentir accompagnés, valorisés », confiaient Louis Pittion et Yann Bister, deux agents communaux. Une de leur ancienne collègue, Thérèse Cataldi, aujourd'hui à la retraite, confirmait : « Je trouve le geste gentil, il n'y a pas beaucoup de maires qui font ça, si ? » Aucun de ces trois interlocuteurs, toutefois, n'avait attendu les promesses du maire avant de prendre rendez-vous dans un centre de vaccination.

Vincent PROD'HOMME

## GRENOBLE

# L'avenir du Palais des Sports est enfin à l'étude

Six ans après avoir repris en main la salle construite pour les Jeux olympiques de 1968, la Ville s'empare enfin de l'avenir du Palais des Sports. Peut-être de quoi donner aux Grenoblois la grande salle de concerts qu'ils réclament.

C'est une salle certes mythique mais vieillissante. Depuis la reprise en main par la Ville de Grenoble du Palais des Sports en 2015, on attendait que des décisions soient prises quant à son avenir. S'il faudra patienter encore un peu, il semble qu'on puisse enfin espérer que des travaux soient réalisés pour que ce lieu historique devienne enfin une véritable salle de spectacles. « Grenoble est l'une des plus belles villes pour les concerts avec un public extraordinaire qui se déplace en masse au Summum et au Palais des Sports. Mais, vous savez, il faut accepter de venir jusqu'ici. Il ne peut pas y avoir un si beau Zénith à Clermont-Ferrand, à Bordeaux, à Saint-Étienne et ne pas avoir de Zénith à Grenoble », confiait dans nos colonnes Patrick Bruel, avant son concert en 2019. « Le Palais, c'est notre Zénith ! », répond aujourd'hui d'emblée Maxence Alloto, adjoint en charge des commerces, de l'artisanat, de l'économie locale et de la vitalité de proximité.

Manière de dire que la majorité n'a toujours pas l'intention de construire une nouvelle salle comme beaucoup le réclament. Au contraire. « Le Palais des Sports peut être un véritable moteur pour toute l'économie locale, une image de marque également et un générateur d'emplois », estime l'élu.

L'attention va donc être portée sur la salle bâtie en 1968 avec une étude qui sera commandée à un cabinet spécialisé d'ici la fin de l'année. Les acteurs locaux que sont Rémi Perrier Organisation (RPO) et Guy Chanal sont également consultés [lire par ailleurs]. La Ville ayant enfin



Le Palais des Sports de Grenoble transformé en cirque à l'occasion du festival international, qui débute ce jeudi. Photo Le DL/Clément BERTHET

compris qu'on ne s'improvisait pas gestionnaire d'une salle de spectacles.

### La suppression de la piste du vélodrome très probable

Le cabinet choisi devra étudier le Palais des Sports sous toutes ses formes. En particulier le bâti. « Il est évident que la salle a perdu ses lettres de noblesse. Des travaux seront nécessaires car nous souhaitons en faire un bâtiment phare de la transition énergétique », assure Maxence Alloto. Or, le chauffage de la salle coûte actuellement très cher.

Des aménagements qui devraient aussi concerner l'acoustique, l'un des défauts de cette salle. Mais également la fameuse

piste de vélo, qui n'est aujourd'hui plus aux normes pour les compétitions sportives. « La suppression permettrait au public d'être beaucoup plus proche des artistes. Mais rien n'est décidé. Nous attendrons les conclusions de l'étude pour prendre une décision », poursuit Maxence Alloto.

Dans tous les cas, l'aménagement et la rénovation du Palais des Sports aura un coût. « Impossible de le chiffrer pour l'instant. On va demander au cabinet plusieurs scénarios, précise Maxence Alloto. Mais il faudra peut-être revoir le modèle économique car une ville, seule, ne pourra pas tout financer. » Et pourquoi pas une reprise par la Métro ? Ce qui serait logique vu la taille de l'équipement et la provenance du public. « Il faut attendre les conclusions de l'étude », répond à nouveau Maxence Alloto. On l'a compris, l'adjoint ne veut émettre aucune hypothèse tant que le cabinet n'a pas rendu ses conclusions. Ce sera le cas d'ici septembre 2022.

Seule la programmation est pour l'instant claire. La Ville



Pour Maxence Alloto, adjoint au maire, le Palais des sports est « Le Zénith de Grenoble ».

souhaite conserver les spectacles, les événements sportifs et ceux, plus sociaux, comme les théâtres dansants [lire par ailleurs]. Mais pour cela il faudra créer une véritable dynamique. Quand le maire, Éric Piolle, justifiait en 2015 son choix de reprendre la gestion de cette salle, il expliquait alors : « Le Palais des Sports est sous-utilisé depuis des années. Une dizaine d'événements sont programmés tous les ans, ce qui est très peu ». Depuis, moins de dix événements sont organisés chaque année.

Clément BERTHET

## REPÈRES

### Historique

Le Palais des Sports a été inauguré en 1967 pour accueillir les épreuves de patinage sur glace des JO de 1968. Il fut géré par la Ville jusqu'en 1990 avant d'être confié à une association présidée par Guy Chanal. C'est en 2015 que la Ville a décidé de mettre fin à la convention qui permettait à l'association d'occuper le lieu et d'y organiser des événements (concerts de Johnny Hallyday, Elton John, Calogero, "Six jours cyclistes"...). Depuis, une régie gère la salle.

### Les événements à venir

- > Du 18 au 21 novembre : Festival du cirque
- > 3 décembre : Florent Pagny
- > Mardi 14 et jeudi 16 décembre : les théâtres dansants
- > 5 février 2022 : Orelsan
- > 13 mars 2022 : Jean-Louis Aubert
- > 1<sup>er</sup> avril 2022 : Vianney
- > 12 mai 2022 : Angèle.

**OFFRE SPÉCIALE DE NOËL**

le dauphiné libéré

**VOTRE ABONNEMENT AVEC 26% DE REMISE**

**ABONNEMENT 7 JOURS/7**

- Par prélèvement, votre journal à 0,88 € au lieu de 1,20 €, le dimanche 1,28 € au lieu de 1,80 € pendant 1 an.
- 1 an au comptant : 341,12 € au lieu de 468 € soit 312 exemplaires semaine et 52 dimanches
- 3 mois au comptant : 85,28 € au lieu de 117 € soit 78 exemplaires semaine et 13 dimanches

**ABONNEMENT 6 JOURS/7**

- Par prélèvement, votre journal à 0,88 € au lieu de 1,20 €, pendant 1 an.
- 1 an au comptant : 274,56 € au lieu de 374,40 € soit 312 exemplaires semaine
- 3 mois au comptant : 68,64 € au lieu de 93,60 € soit 78 exemplaires semaine

Vous pouvez nous contacter par mail : [ldsrc@ledauphine.com](mailto:ldsrc@ledauphine.com) ou appeler le

**0 800 88 70 01** Service & appel gratuits

ou retourner après avoir complété le bulletin ci-dessous à :  
**Le Dauphiné Libéré, service abonnements - 38913 Vauxrey Cedex**  
 - Accompagné de votre chèque à l'ordre du Dauphiné Libéré pour un règlement au comptant  
 - Accompagné du mandat SEPA et de votre RIB pour un règlement par prélèvement

Indiquez vos coordonnées

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

C.P. .... Ville .....

Tél. .... Mail .....

Mandat de prélèvement SEPA

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Le Dauphiné Libéré à envoyer des instructions à votre banque pour débitier votre compte, et votre banque à débitier votre compte conformément aux instructions de Le Dauphiné Libéré. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque suivant les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé.

Identifiant créancier SEPA : **FR9822393812** Créancier : **Le Dauphiné Libéré**  
 Adresse : **650, route de Valence** Code postal : **38913** Ville : **Vauxrey Cedex** Pays : **France**  
 Référence unique du mandat

Débiteur : Votre nom : .....  
 Votre adresse : .....  
 Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....

IBAN : 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000 0000  
 BIC : 0000000000 Paiement :  Récurrent/Répétitif  Ponctuel  
 A : ..... Le : .....  
 Signature : .....  
 Nota : Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.  
 Veuillez compléter tous les champs du mandat.

## 7 500

C'est environ la jauge du Palais des Sports en version assise et debout. Ce qui en fait la plus grande salle de l'agglomération.



Le Palais des Sports a besoin de travaux pour moderniser ce bâtiment qui coûte cher en chauffage. Photo archives Le DL/J.-B. VIGNY

## Le retour des grands événements sportifs ?

La Ville de Grenoble souhaite le retour des grands événements sportifs au Palais des Sports. Sa vocation initiale. « Nous aimerions par exemple accueillir des compétitions de handball, de volley-ball... avec la volonté de promouvoir le sport féminin », détaille Maxence Alloto, adjoint en charge des commerces, de l'artisanat, de l'économie locale et de la vitalité de proximité. Encore faut-il avoir des contacts avec les différentes fédérations. « Il faudra, une fois l'étude sur l'avenir du Palais des Sports terminée, qu'une personne s'occupe de nouer des contacts avec les fédérations sportives, de leur montrer que la salle peut accueillir des compétitions », poursuit l'adjoint. Il faudra également rendre l'ensemble et notamment la jauge, modulable, ce qui n'est actuellement pas le cas. C.B.

## « Grenoble est la seule ville d'Europe de sa taille à ne pas avoir une salle de type Zénith »

Cela fait 40 ans que Rémi Perrier organise des concerts au Palais des Sports de Grenoble. Et autant d'années qu'il réclame une véritable salle de spectacles dans la capitale des Alpes. « C'est l'incurie des municipalités précédentes de n'avoir jamais traité ce problème. Grenoble est la seule ville d'Europe de sa taille à ne pas avoir une salle équivalente à un Zénith », lance Rémi Perrier. Et certains artistes refusent de venir en Isère. « Leurs productions nous font toujours remarquer que la billetterie à Grenoble

est plus faible que dans des villes équivalentes disposant d'un équipement type Zénith », dit-il. Car le Palais des Sports pâtit d'une très mauvaise réputation de la part du public qui préfère souvent aller à Chambéry ou Lyon. Pourtant, selon l'organisateur, cette salle dispose d'un atout unique : « Sa situation ». Accessible en métro, bus et même à pied depuis le centre-ville. Voilà pourquoi il préconise de garder le bâti, « mythique », mais de tout refaire et en premier, supprimer la piste du vélodrome.



Rémi Perrier, organisateur de spectacles au Palais des Sports. Photo Philippe LEVY

## « On peut mettre tous les millions en travaux, ça ne servira à rien si la Ville n'a pas de projet »



Guy Chanal, ancien directeur du Palais des Sports. Photo archives Le DL/Mona BLANCHET

Le contrat de gestion de son association n'a pas été renouvelé en 2015 mais Guy Chanal est de retour au Palais des Sports avec son festival du cirque, du 18 au 21 novembre. Et son œil aiguisé sur l'avenir de la salle. « Pour moi, c'est une très grande salle de spectacles qui permet également l'organisation de compétitions sportives et de salons. Je sais de quoi je parle puisque j'ai organisé tout cela. Il n'y a aucun poteau, c'est hyper rare. En revanche, il faut en priorité supprimer la piste cycliste pour accueillir plus de public et de salons professionnels. Faire des études ou des travaux c'est bien, notamment pour l'acoustique ou le chauffage. Mais on peut mettre tous les millions, ça ne servira à rien si la Ville n'a pas de projet, qu'elle ne met pas les bonnes personnes à la direction et que le maire ne leur fait pas confiance pour la programmation. »

Offre réservée aux nouveaux abonnés